

## Messe du dimanche 17 mars 2019 à Antony

2<sup>e</sup> dimanche de Carême

→ Au-delà des 2 passages choisis pour ce dimanche par la liturgie, on trouvera ci-dessous tout le chapitre 15 de la Genèse [entre crochets, les passages ajoutés]

**Première lecture** (Gn 15, 5-12.17-18)

*Le Seigneur conclut une alliance avec Abraham, le croyant*

→ Abraham vient de faire preuve de justice : il a récupéré les biens du roi de Sodome et lui a rendu malgré son invitation à tout garder

[<sup>1</sup>Après ces événements, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision :

« Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. »

<sup>02</sup>Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-Tu donc me donner ?

Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. »

<sup>03</sup>Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. »

→ Abraham pense à des biens matériels, or il est déjà vieux et riche : qu'en fera-t-il puisqu'il n'a pas d'enfants ?

<sup>04</sup>Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram :

« Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. »]

<sup>05</sup>Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... »

Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! »

<sup>06</sup>Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

→ Alors fut donnée à Abraham la promesse d'une descendance

<sup>07</sup>Puis il dit : « Je suis le Seigneur,

qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. »

→ Sur la foi d'Abraham, Dieu lui fait une seconde promesse : un pays en héritage

<sup>08</sup>Abram répondit :

« Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? »

→ Mais là Abraham ne se contente plus de la Parole de Dieu pour croire en Sa promesse

<sup>09</sup>Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. »

<sup>10</sup>Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux.

<sup>11</sup>Comme les rapaces descendaient sur les cadavres, Abram les chassa.

<sup>12</sup>Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux tomba sur Abram, une sombre et profonde frayeur tomba sur lui.

<sup>13</sup>Dieu dit à Abram : « Sache-le bien : tes descendants seront des immigrés dans un pays qui ne leur appartient pas. On en fera des esclaves, on les opprimera pendant quatre cents ans.

→ Alors Dieu demande un sacrifice à Abraham. Puis Il lui parle alors qu'il est dans un sommeil mystérieux et une profonde frayeur au milieu de ténèbres épaisses

<sup>14</sup>Mais la nation qu'ils auront servie, je la jugerai à son tour, et ils sortiront ensuite avec de grands biens.

<sup>15</sup>Quant à toi, tu rejoindras tes pères dans la paix. Tu seras enseveli après une heureuse vieillesse.

→ Le Seigneur lui annonce que sa descendance souffrira et devra se battre pour obtenir la terre promise

<sup>16</sup>Tes descendants ne reviendront ici qu'à la quatrième génération, car alors seulement, la faute des Amorites aura atteint son comble. »

<sup>17</sup>Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les morceaux d'animaux.

→ Dieu donne à Abraham le signe du brasier fumant et de la torche enflammée entre les morceaux d'animaux

<sup>18</sup>Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram en ces termes :

« À ta descendance je donne le pays que voici, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'au Grand Fleuve, l'Euphrate, soit le pays des Qénites, des Qenizzites, des Qadmonites, des Hittites, des Perizzites, des Refaïtes, des Amorites, des Cananéens, des Guirgashites et des Jébuséens. »

→ Car cette terre est habitée par pas moins de 9 peuples

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 26 (27), 1, 7-8, 9abcd, 13-14  
*R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut*

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

Écoute, Seigneur, je t'appelle !  
Pitié ! Réponds-moi !  
Mon cœur m'a redit Ta parole :  
« Cherchez ma face. »

→ Au-delà des biens que Dieu nous promet, c'est surtout Lui qu'il faut que nous cherchions !

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :  
ne me cache pas Ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère :  
Tu restes mon secours.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur  
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;  
espère le Seigneur. »

→ J'ai commencé un peu plus tôt dans le chapitre 3 de la Lettre aux Philippiens que le passage choisi pour aujourd'hui [entre crochets, les passages ajoutés]

**Deuxième lecture** (Ph 3, 17 – 4, 1)

« *Le Christ transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux* »

Frères,

<sup>10</sup> Il s'agit pour moi de connaître le Christ,  
d'éprouver la puissance de Sa résurrection  
et de communier aux souffrances de Sa passion,  
en devenant semblable à Lui dans sa mort,

<sup>11</sup> avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.

<sup>12</sup> Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection,  
mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

<sup>13</sup> Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela.

Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,

<sup>14</sup> je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

<sup>15</sup> Nous tous qui sommes adultes dans la foi, nous devons avoir ces dispositions-là ;  
et, si vous en avez d'autres, là-dessus encore Dieu vous éclairera.

<sup>16</sup> En tout cas, du point où nous sommes arrivés, marchons dans la même direction.

<sup>17</sup> Frères, ensemble imitez-moi,  
et regardez bien ceux qui se conduisent selon l'exemple que nous vous donnons.

<sup>18</sup> Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant :  
beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ.

<sup>19</sup> Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre,  
et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre.

<sup>20</sup> Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux,  
d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ,

→ Là aussi la promesse nous est donnée mais il faut « se battre » pour l'obtenir

→ Abraham pensait d'abord que les dons de Dieu seraient des biens matériels, mais Paul est clair : nous sommes citoyens non la terre mais des Cieux

<sup>21</sup> Lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de Son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous Son pouvoir.

<sup>01</sup> Ainsi, mes frères bien-aimés pour qui j'ai tant d'affection, vous, ma joie et ma couronne, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

– Parole du Seigneur.

→ Laissons le Seigneur nous transformer, acceptons d'être de la « couronne de gloire » qui auréole notre Créateur et Rédempteur, et aussi des apôtres qui nous ont aidés et guidés

Acclamation (cf. Mt 17, 5)

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur.

De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-Le ! »

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur.

→ La voix du Seigneur Dieu n'est plus promesse ou annonce prophétique pour des temps à venir, mais une désignation au présent de Celui qu'Il nous a envoyé pour nous sauver

Évangile (Lc 9, 28b-36)

« Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre »

<sup>28</sup> Jésus prit avec Lui Pierre, Jean et Jacques, et Il gravit la montagne pour prier.

<sup>29</sup> Pendant qu'Il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

<sup>30</sup> Voici que deux hommes s'entretenaient avec Lui : c'étaient Moïse et Élie, <sup>31</sup> apparus dans la gloire. Ils parlaient de Son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

<sup>32</sup> Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à Ses côtés.

<sup>33</sup> Ces derniers s'éloignaient de Lui, quand Pierre dit à Jésus :

« Maître, il est bon que nous soyons ici !

Faisons trois tentes :

une pour Toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il ne savait pas ce qu'il disait.

<sup>34</sup> Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.

<sup>35</sup> Et, de la nuée, une voix se fit entendre :

« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-Le ! »

<sup>36</sup> Et pendant que la voix se faisait entendre,

il n'y avait plus que Jésus, seul.

Les disciples gardèrent le silence

et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

→ La présence de Dieu en l'homme Jésus devient visible, et aussi comment, dans Sa prière, Il parle avec Moïse et Elie

→ Comment Pierre, Jean et Jacques ont-ils reconnu Moïse et Elie ? S'apostrophaient-ils par leur nom ? Le Ciel était très proche !

→ Eux sont accablés de sommeil et dans une nuée ; Abraham était dans un sommeil mystérieux quand Dieu Lui manifesta Sa gloire dans la frayeur et au milieu des ténèbres

→ Pour nous parler en Son Nom, Dieu notre Seigneur a cette fois-ci choisi Son Fils unique qui Le révèle, nous instruit et nous sauve

→ Jésus est toujours prêt à dialoguer, mais la voix du Père, on l'écoute et on se tait

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Homélie de la messe de 11h à St Maxime

*Père Ambroise*

« Maître, il est bon que nous soyons ici » : comprenez-le, les enfants, cette évangile d'aujourd'hui nous donne aujourd'hui un petit trésor. Vous qui venez fidèlement à la messe écouter la Parole de Jésus et vous nourrir de Son Corps, puissiez-vous comme l'apôtre Pierre vous exclamer de joie avec les mêmes mots !

Mais je sais que certains ont du mal à dire cela de tout leur cœur. Car des faits révélés récemment au sein de l'Église ont choqué beaucoup de personnes, et à juste titre. Et certains se demandent : l'Église vient-elle vraiment du Christ ? Après tous les péchés commis en son sein, faut-il continuer à l'écouter ? Ne faut-il pas aller planter notre tente ailleurs ? D'autres disent même : à quoi bon travailler sur soi pour chercher Dieu ?

Au contraire, en ce temps d'épreuve, de doute, de tentation, écoutons et redisons ces mots de Pierre comme une parole de consolation et d'espérance ! Parce que Lui, le Seigneur, Il est toujours fidèle à Sa promesse. Jamais Dieu ne se joue de nous : toujours Il s'engage !

Dimanche dernier, en allant au désert [pour y retrouver Son Père seul à seul], Jésus nous invitait à Le suivre, à nous retirer avec Lui sur cette « montagne » pendant notre Carême. Or dans ce désert il a aussi rencontré le démon et ses tentations, car Sa volonté était de vivre jusqu'au bout notre condition humaine. En ce Carême nous sommes invités à Le rencontrer, Lui Jésus, au désert, en résistant aux tentations du démon [qui s'invite à nos côtés, cherchant à tout prix à nous détourner de Lui !].

C'est sur une toute autre montagne qu'Il nous a invités aujourd'hui : Jésus veut faire de quelques-uns de Ses disciples des témoins sûrs de Sa gloire et de celle qu'Il veut nous donner. Par avance Il a donné une consolation à ceux qui bientôt Le verront humilié et écrasé sous le poids de Son Chemin de Croix et de Sa mort et devront accepter de Le suivre aussi sur ce chemin.

Ce récit nous permet de recevoir nous aussi cette consolation, mais pour cela il nous faut découvrir qui est vraiment Jésus. Le psaume de ce jour nous invite à Le chercher inlassablement, à « chercher Sa face ». Alors, continuons cette quête dans ce Carême, ne la laissons pas s'éteindre en nous ! Comme le psalmiste, laissons notre cœur redire cette Parole : « Cherchez Sa face ! ». Le sens de cela, c'est de trouver la force que Jésus veut nous communiquer.

L'Évangile nous montre bien que Jésus nous parle de Son Père comme jamais personne avant Lui n'avait parlé de Dieu. Alors, ne restons pas perdus dans la nuée, mais recevons dans nos cœurs et nos intelligences la lumière de l'Évangile ! Notre recherche de Lui dans ce Carême doit être quotidienne si nous voulons avoir nos vies transformées par Lui.

Ce qui nous permettra de rencontrer Dieu, ce n'est pas la réforme de l'Église-institutionnelle, mais notre conversion personnelle. Jusqu'à Le suivre sur cette 3<sup>e</sup> montagne où Il nous invite qu'est le Golgotha. Et là, après avoir souffert avec Lui, avec Lui nous ressusciterons (cf la 2<sup>e</sup> lecture) : nos pauvres corps déjà dans la mort seront alors à l'image de Son Corps glorieux. Laissons-Le en nous commencer à transformer notre humanité encore si limitée !

La Transfiguration est une réalité pascale qui nous montre la gloire définitive à laquelle nous sommes destinés à la suite de Jésus. Mais la promesse de Jésus ne réside en aucune « tente » de ce monde : c'est dans vie éternelle que nous connaissons cela. Le péché et la mort en ce monde nous montrent bien qu'aucune réalité terrestre ne permet d'atteindre cela. Certes, croire aux biens entrevus à la Transfiguration exige la foi : il est bon, Seigneur que nous soyons ici !

### **Commentaire Évangile au Quotidien**

*Anastase du Sinaï (+ peu après 700), moine (Homélie pour la fête de la Transfiguration)*

**« Moïse et Élie, apparus dans la gloire,  
parlaient avec Lui de Son départ, qu'Il allait accomplir à Jérusalem »**

Aujourd'hui, sur le mont Thabor, est mystérieusement apparue la condition de la vie future et du Royaume de la joie. Aujourd'hui, de façon étonnante, les antiques messagers de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance sont rassemblés autour de Dieu sur la montagne, porteurs d'un mystère plein de paradoxe. Aujourd'hui, sur le mont Thabor, se dessine le mystère de la croix qui par la mort donne la vie : tout comme le Christ fut crucifié entre deux hommes sur le mont du Calvaire, ainsi se dresse-t-il dans la majesté divine entre Moïse et Élie. Et la fête d'aujourd'hui nous montre cet autre Sinaï, montagne combien plus précieuse que le Sinaï par ses merveilles et ses événements : elle dépasse par sa théophanie les visions divines figurées et obscures...

Réjouis-toi, ô Créateur de toutes choses, Christ Roi, Fils de Dieu tout resplendissant de lumière, qui as transfiguré à ton image toute la création et qui l'as recréée d'une façon meilleure... Et réjouis-toi, ô image du Royaume céleste, mont très saint du Thabor, qui surpasses en beauté toutes les montagnes ! Mont du Golgotha et mont des Oliviers, chantez ensemble un hymne et réjouissez-vous ; chantez le Christ d'une seule voix sur le mont Thabor et célébrez-le tous ensemble !